

COCKPIT CRITIQUE CLUB

POET AGAINST THE MACHINE de Magali Nachtergaele
(Éditions Le Mot et le Reste, 2020, 193 pages)

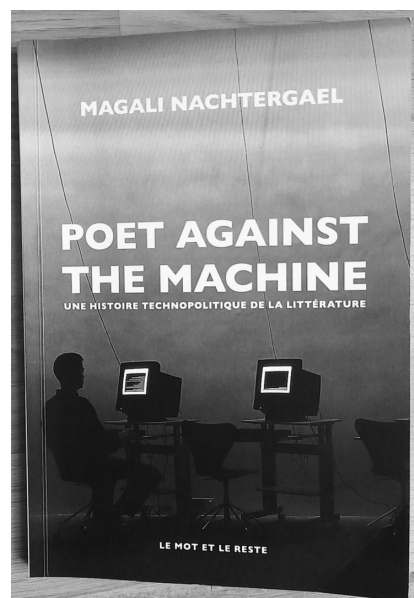
Il y aurait donc le livre, encore et toujours, académisant tout sur son passage et puis, il y a une autre voie, empruntée depuis les premières avant-gardes du XX^e siècle, la voie du hors-livre, seul espace où une littérature exigeante ferait jaillir des formes non identifiées en usant de médiums comme le magnétophone, l'offset (dans les années 1960) et les outils numériques comme les blogs via les ordinateurs portables (début 2000) et aujourd'hui, les réseaux sociaux via les smartphones et les tablettes, bref, les « machines ». Dis autrement, il y aurait le médium livre, bourgeois et conformiste et le médium de ces nouvelles technologies contre-culturelles à tendance *Punk Rap Metal* hantées par un groupe comme *Rage Against The Machine* (c'est dans le titre).

Mais c'est sans compter sur la pertinence et la vision critique de Magali Nachtergaele qui sait qu'Internet est une idéologie libérale et capitaliste : « Aujourd'hui, la principale menace qui nous guette n'est pas tant la machine elle-même que l'idéologie qui l'accompagne » lit-on page 179. Voilà, celle qui jouait enfant à *Space Invaders* (p 7) et qui en 2018 s'est aventurée dans la découverte du « monde littéraire en ligne » (p 138) a compris, qu'à bien des égards, ce qui s'y passe est souvent la réplication des rapports de forces ou de coopérations de la République des Lettres IRL, dans la vraie vie. D'ailleurs, même les poètes les plus acharnés à défendre la culture numérique, en viennent à faire des livres, eux aussi. En premier lieu Kenneth Goldsmith qui fantasme l'idée d'être un génie (j'exagère à peine), vieillie de la tradition littéraire datant du XVIII^e siècle. Ce qu'elle résume par cette formule : « D'un autre côté, c'est la littérature numérique elle-même qui est entrée dans sa phase de canonisation avec ses classiques contemporains et ses handbooks version papier » (page 158). Même si canonisation n'est pas encore académisme.

On peut saluer la lucidité de Magali Nachtergaele qui invente ici une nouvelle catégorie sous laquelle on peut aussi la suivre sur Facebook et Instagram : @neolitterature. Internaute plutôt que geek, elle retrace dans ce livre, une histoire poétique solidement documentée dans laquelle apparaissent Bernard Heidsieck, Henri Chopin, John Giorno, Michel Giroud, Jacques Donguy, Julien Blaine et bien d'autres. Histoire qui n'est peut-être pas aussi radicale qu'on le croit mais qui a le mérite – puisque la néolittérature est « l'étude de la forme littéraire transmédiatique, intermédiaire liée à des médiums non-livresques » (p 28) – de vitaliser, de booster la création artistique. Ceci hors des sentiers battus des poèmes de confort et de réconfort qui se répandent éditorialement depuis le confinement total du printemps 2020.

Après avoir refermé ce beau livre de Magali Nachtergaele, on se surprend à rêver que ce *POET AGAINST THE MACHINE* ait la *RAGE* du groupe californien des années 1990 afin que *THE MACHINE* ne soit pas seulement un outil pour écrire mais aussi une arme pour affirmer haute et fort sa liberté de dire.

Christophe Fiat



#jeveuxquemapoesiepuisseetrelueparunejeunefillede14ans